

**Dignité blessée**  
**~ Bureau des plaintes ~**  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Auteur :** Bonjour...

**Directeur :** Oui ?

**Auteur :** Je vous prie de bien vouloir m'excuser de vous déranger... Vous êtes le responsable de ce petit théâtre ?

**Directeur :** Oui, c'est moi...

**Auteur :** Voilà, je me présente. Futteri. Roger Futteri. Vous vous souvenez de moi ?

**Directeur :** Je devrais ?

**Auteur :** Je vous avais envoyé une lettre...

**Directeur :** Beaucoup de gens m'envoient beaucoup de lettres...

**Auteur :** C'est-à-dire que, comme vous êtes le président du centre d'information des théâtres départementaux...

**Directeur :** Pardon ?

**Auteur :** C'est-à-dire que, comme vous êtes le président du centre d'information des théâtres départementaux...

**Directeur :** Non, non, vous vous trompez. Je fais partie d'une structure théâtrale, certes, mais de vérification technique.

**Auteur :** Ah...

**Directeur :** Oui. La structure va voir les théâtres qui le veulent pour vérifier qu'ils sont aux normes.

**Auteur :** Ah ! Donc, vous êtes bien au contact des autres théâtres ?

**Directeur :** Oui.

**Auteur :** D'accord, je croyais avoir mal compris...

**Directeur :** Elle disait quoi, votre lettre ?

**Auteur :** Je vous proposais un de mes textes. Nous allons bientôt arriver à un bicentenaire majeur

**Directeur :** Vous me proposiez un texte ?

**Auteur :** Oui. Car j'ai écrit une petite œuvre pour célébrer l'arrivée à venir du bicentenaire majeur

**Directeur :** Et je vous ai répondu ?

**Auteur :** Non.

**Directeur :** M'étonne pas.

**Auteur :** Bien sûr, vous devez être fort occupé. D'où la raison de ma venue. Cela vous évite d'avoir à me répondre, je viens chercher l'information moi-même.

**Directeur :** C'est surtout que les textes, je les trouve moi-même, voyez-vous ? Je furete ici et là, chez les libraires, les bouquinistes, les sites d'auteur, les lectures... Je ne lis pas tout ce qu'on m'envoie, pensez, je ne m'en sortirais plus...

**Auteur :** Non, non, non, je comprends, chacun ses méthodes, la question n'est pas là.

**Directeur :** La question est où, alors ?

**Auteur :** Le but était que vous transmettiez l'information aux autres théâtre en tant que président du centre d'information des théâtres départementaux...

**Directeur :** Je crois qu'on s'est mal compris. Je n'informe pas, je propose de vérifier les aspects techniques des salles.

**Auteur :** Oui, mais vous êtes au contact des autres directeurs ?

**Directeur** : Pour leur proposer de vérifier l'aspect technique. De leur salle.

**Auteur** : Mais vous avez lu ma pièce ?

**Directeur** : Je crois que là aussi, on s'est mal compris. Les textes, je vais les chercher. Comme un chasseur d'antan partait à la chasse. Il humait l'air, sentait le gibier, s'approchait doucement. Moi, je fais pareil : je me balade ici et là, j'écoute ce qui se dit, j'affine ma chasse au texte rare.

**Auteur** : Mais ma pièce... Vous l'avez lue ?

**Directeur** : Non mais vous croyez qu'un chasseur, ça l'intéresse qu'on lui serve sa proie directement devant le canon de son fusil ? Je vous dis que c'est moi qui pars à la recherche du texte.

**Auteur** : Et donc, vous n'allez pas la transmettre aux autres théâtres ?

**Directeur** : J'ai dû mal m'exprimer. Moi, je les conseille sur la technique. Je n'ai pas à leur diffuser des pièces. Vous imaginez, si tous les auteurs faisaient comme vous, je recevrais un texte par mois que j'enverrai à tous le monde. Plus, même, si ça se trouve. Les autres en auraient marre, ils jetteraient mes courriers et comment je fais pour les prévenir de choses importantes, moi ?

**Auteur** : D'accord. Très bien.

**Directeur** : On s'est compris, là ?

**Auteur** : Très bien.

**Directeur** : Croyez- bien que j'en suis navré, hein, mais outre que je ne suis pas là pour ça, ça handicaperait mes communications personnelles...

**Auteur** : Oui, oui. Soyez assuré de ma plus haute considération à l'égard de votre réponse. Croyez-le bien.

**Directeur** : Euh... Ben tant mieux, alors.

**Auteur** : Oui, oui. Je la garde en bonne place dans un coin de ma tête et ne manquerai pas de la faire circuler et la narrer dès que ce sera possible en n'omettant pas de vous citer.

**Directeur** : Euh... Si vous voulez.

**Auteur** : Votre réponse, monsieur, est l'expression parfaite et sans nuances de cet esprit bien français que j'abhorre.

**Directeur** : Allons bon. Je crois qu'on s'est encore mal compris.

**Auteur** : Vous êtes le fleuron de la passivité intéressée, monsieur.

**Directeur** : De la... Qu'est-ce qu'il raconte, lui ?

**Auteur** : Sachez également qu'il n'y a pas autant d'auteurs que vous pouvez le croire...

**Directeur** : Qu'il n'y a... Vous plaisanter ? Il doit y avoir un auteur par boulanger ! Voir plus, même !

**Auteur** : En tous les cas, ils seraient certainement bien mieux servis si vous y mettiez, en qualité de président d'une structure de diffusion et d'information locale, autant d'application que vous le faites pour vos propres produits.

**Directeur** : Quoi ? Qu'est-ce qu'il me dit, lui ? Je vous dis que je ne fais pas de diffusion et l'information que je donne est technique, vous écoutez des fois ?

**Auteur** : Bien sûr, bien sûr. Continuez à produire vos produits, à vendre vos petits spectacles racoleurs qui se vendent bien et méprisez les auteurs novateurs.

**Directeur** : Déjà, vous n'y connaissez rien à ma programmation et si vous avez du talent, tant mieux pour vous, vous percerez forcément.

**Auteur** : Oui, c'est bas et mesquin ce que vous faites là, monsieur. C'est nier l'existence d'auteur vivant, c'est ne leur laisser aucune chance, vous sclérosez le milieu, monsieur, voilà ce que vous faites !

**Directeur** : Est-ce que vous avez bien compris ce que j'ai dit ? Parlons-nous bien la même langue, vous et moi ?

**Auteur :** Tenant compte de quoi, n'hésitez pas, continuez, persévérez dans cette voie, cher monsieur. N'arrêtez pas de vous regarder le nombril sans vous ouvrir sur les innombrables artistes de talents qui parsème le pays et dont je fais partie ! Recroquevillez-vous sur votre médiocrité sans me laisser une chance.

**Directeur :** Dites... Ça va commencer à bien aller, hein. Si vous êtes génial, mon flair me ramènera à vous et puis si vous voulez des détails techniques, vous m'écrivez, hein ?

**Auteur :** C'est tout à fait ça. vous êtes sur la bonne voie, monsieur, celle de l'indigence culturelle. Voilà tout ce qu'il y a à dire et je ne m'appesantirai pas plus là-dessus car vous n'en valez pas la peine, monsieur, et je préfère économiser mon temps en l'usant de meilleure manière que discuter sans fin avec des gens qui enterrent la culture de notre beau pays, oui, parfaitement, monsieur, qui l'enterrent sans ouvrir leurs oreilles aux cris perçant de l'auteur qui veut vivre, monsieur, de l'auteur vivant que vous piétinez sans aucun intérêt et qui fait que je n'ai aucune intention de discuter plus avant avec un être fermé à toute nouveauté, monsieur, je n'en dirai pas plus, ça n'aurait aucun sens et plutôt que continuer à vous parler en vous vantant les mérites de nous autres, auteurs vivants se mourant peu à peu sous le dédain méprisant de gens comme vous. Je ne vous salue pas, monsieur !

**Directeur :** Eh ! Ben... Suis encore plus content de ne pas l'avoir choisi ! Il aurait été capable de se plaindre de toutes mes décisions pendant des jours et des jours...

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*